



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

stationnement

Question écrite n° 30893

Texte de la question

M. Jean-Marie Sermier attire l'attention de M. le ministre de l'équipement, des transports, du logement, du tourisme et de la mer sur les règles de stationnement au regard de la sécurité routière. Les places de stationnement en épis sont généralement tracées pour être prises en marche avant par l'automobiliste. Il en résulte qu'une fois stationné, le conducteur tourne le dos à la rue et à la circulation. Quittant sa place, l'automobiliste doit donc effectuer une marche arrière. Le poste de conduite du véhicule se trouvant à gauche, la circulation dans la rue venant de l'arrière droit, sa visibilité se trouve dans l'angle mort et s'en trouve fortement réduite. Les autres véhicules en stationnement cachent également la circulation dans la rue sur plusieurs dizaines de mètres en amont du véhicule voulant quitter son stationnement. La luminosité, les conditions climatiques en accentuent les risques. Nombreux sont les accidents constitués par cette manœuvre. D'un simple préjudice matériel, ils ont très vite des conséquences corporelles graves lorsque le véhicule circulant est un deux roues ou un piéton et pire encore, s'il s'agit d'un enfant. A l'heure où les pouvoirs publics mettent fortement l'accent sur la sécurité routière afin de réduire le nombre des victimes d'accidents de la circulation, ne serait-il pas opportun de définir et de recommander la pose de stationnement en épis en sens inverse. Ceci afin que l'automobiliste le prenne en reculant et en sorte en marche avant. La visibilité serait donc totale et les risques d'accidents fortement diminués. Il lui demande donc s'il ne serait pas envisageable de définir et de recommander ainsi les nouvelles règles de stationnement en épis afin de privilégier la sécurité sur la fluidité du trafic.

Texte de la réponse

L'adoption d'une disposition de stationnement est une décision locale prise par le gestionnaire de la voirie. Les deux mesures évoquées, le stationnement en épi en marche avant et celui en marche arrière, présentent des avantages et des inconvénients dont l'appréciation de la portée est du ressort des gestionnaires de voirie. Dans le cas où l'entrée se fait en marche avant et la sortie en marche arrière, l'automobiliste gêne peu les autres conducteurs au moment de l'entrée, mais la sortie s'effectue souvent dans de mauvaises conditions de visibilité, devenant une source potentielle d'accidents surtout pour les usagers vulnérables (piétons, cyclistes). Néanmoins, cette disposition est envisagée lorsque la circulation est peu importante. Dans le cas où l'entrée se fait en marche arrière, la voie de circulation est de fait perturbée le temps de la manœuvre. La sortie de la place de stationnement se fait dans de meilleures conditions que précédemment : meilleure visibilité et moins de manœuvre. Toutefois, s'il est ainsi plus facile d'accéder au coffre du véhicule pour le chargement et le déchargement, les piétons et surtout les enfants reçoivent en revanche toutes les émissions de gaz d'échappement pendant la phase de démarrage et de manœuvre.

Données clés

Auteur : [M. Jean-Marie Sermier](#)

Circonscription : Jura (3^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 30893

Rubrique : Sécurité routière

Ministère interrogé : équipement, transports et logement

Ministère attributaire : équipement

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 22 décembre 2003, page 9748

Réponse publiée le : 1er mars 2005, page 2212